

Aspect du Groenland

Hector Allard

Volume 9, Number 17, 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020526ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020526ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Allard, H. (1964). Aspect du Groenland. *Cahiers de géographie du Québec*, 9(17), 41–59. <https://doi.org/10.7202/020526ar>

Article abstract

The settlement of Greenland, the world's largest island, dates back at least 4,000 years but the present population numbers no more than 35,000 and is very unevenly distributed throughout the area — 40 per cent of the inhabitants are grouped along the island's south-west coast. However, major increases in the population in recent years have brought about serious housing and land communications problems and a pressing need for improved community facilities. Greenland's economy is based upon the exploitation of natural resources, mainly game, fish and minerals. With the exception of a few meat and fish processing plants established in recent years secondary industry is almost non-existent. Increased investment and improvement of the educational System appear to be keystones to the future development of this isolated land.

ASPECTS DU GROENLAND

par

Son Excellence

Hector ALLARD,

ambassadeur du Canada au Danemark.

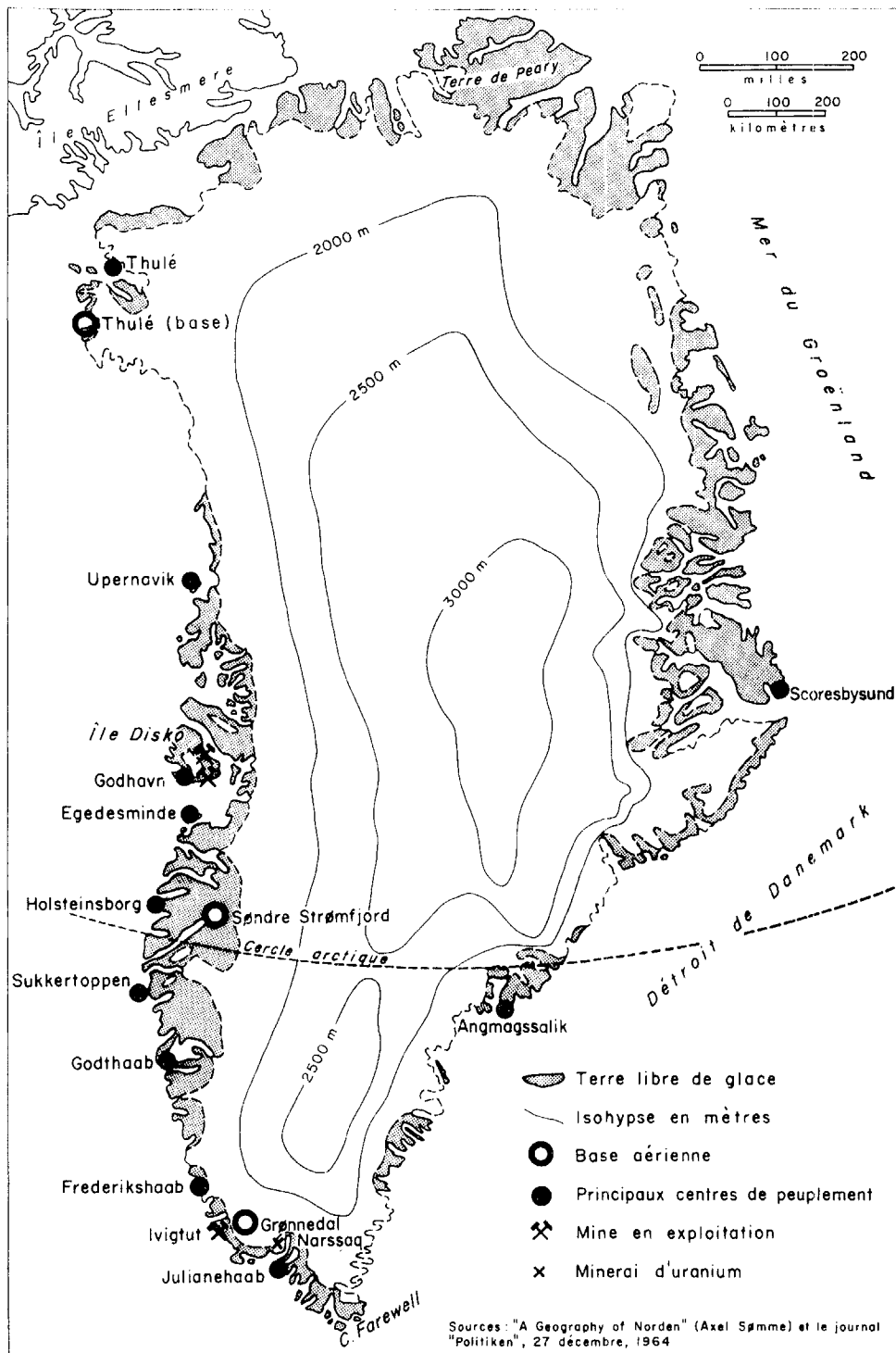
LE TERRITOIRE

Il y a peu de régions dans l'univers qui puissent se comparer au Groenland. C'est l'île la plus vaste de notre planète, mais étant donné sa position géographique, au nord du 60^e parallèle, tout l'intérieur, ou du moins 90% de sa superficie, est recouverte d'un inlandsis qui atteint dans les parties les plus profondes plus de deux milles de profondeur. On ne sait pas d'ailleurs si le Groenland est formé d'une ou de plusieurs îles. Il y a des milliers d'îlots et d'îles sur ses côtes et dans ses fjords innombrables, et si un changement imprévu de climat devait faire fondre cet inlandsis nous serions alors en mesure de le savoir. Si, cependant, un tel phénomène arrivait, la crue des eaux dans les sept mers serait tellement considérable que le niveau des mers augmenterait d'environ 30 pieds et il en résulterait que la plupart des ports de mer de la terre entière seraient, au moins en partie, inondés. La superficie totale du Groenland, ayant une longueur maximum de 1,700 milles et une largeur de 840 milles, est à peu près aussi vaste que celle des trois provinces de l'ouest réunies, c'est-à-dire la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. L'extrémité méridionale du Groenland, le cap Farewell, est à la même latitude que la pointe septentrionale du Labrador et l'extrémité nord de cette île immense est à peine à 450 milles du Pôle nord.

Les confins de cette île énorme sont formés par une côte montagneuse, rocheuse et sauvage, coupée de fjords innombrables de longueurs et de profondeurs variables. C'est tout à fait au fond de ces fjords que les glaces avançant lentement viennent de l'inlandsis. Ces glaciers permanents donnent naissance aux icebergs pendant les périodes de l'année où les fjords ne sont pas solidement soudés aux glaces polaires par le froid. Dans la région du sud-ouest du Groenland, vous pouvez voir ces icebergs de taille énorme qui flottent majestueusement au gré des courants. Vue fascinante et rare, mais ces icebergs sont un danger constant pour toutes embarcations, grandes ou petites. C'est un coup d'œil d'une rare beauté en même temps qu'une expérience inoubliable de se trouver au milieu d'une vingtaine de ces phénomènes extraordinaires de la nature et il faudrait être poète pour en esquisser la splendeur.

Des étés polaires courts mais d'une grande beauté alternent avec des hivers longs et sombres. Dans la région méridionale du Groenland, plus particulièrement sur la côte sud-ouest où se trouvent la plupart des villages de pêcheurs, la majorité des ports sont ouverts durant toute l'année. C'est aussi dans ce secteur que l'on trouve des fleurs en abondance ainsi que des gazons

FIGURE I



Le Groenland



(Photo Institut géodésique, Copenhague, Copyright.)

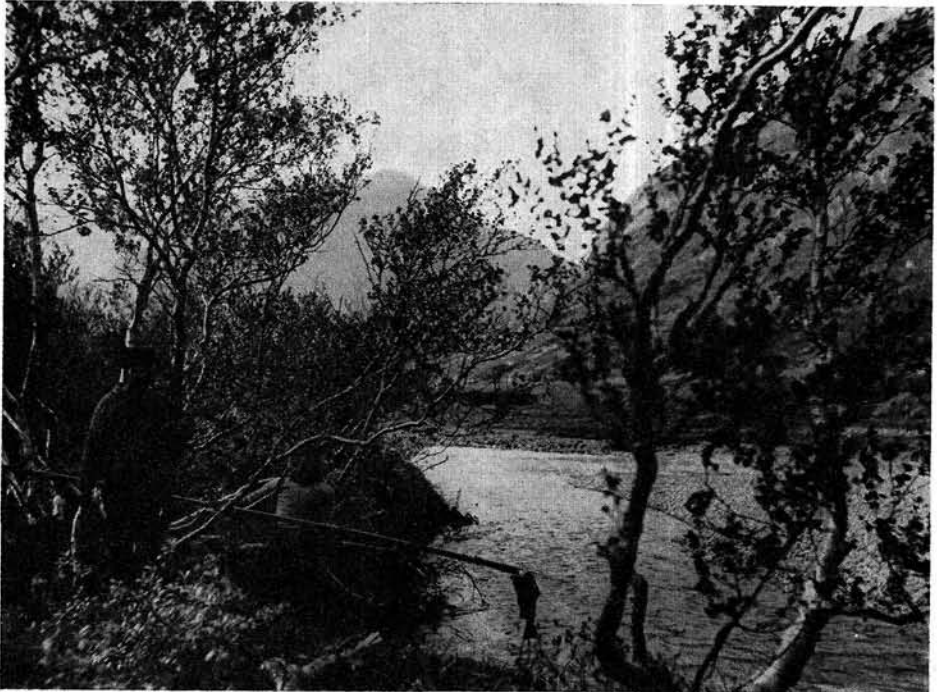
PHOTO I

Le Cap Farewell, vu de l'ouest, d'une altitude de 14,000 pieds.

magnifiques pendant les courts étés polaires. On y trouve aussi de petits saules rabougris qui recouvrent les parties moins rocailleuses du sol. Chaque hiver ces arbustes sont desséchés par le froid polaire mais inmanquablement ils reverdissent à chaque printemps. Cependant, d'une façon générale, on peut dire qu'il n'y a ni arbres ni forêts dans cet immense territoire.

Dans quelques coins abrités de la région du sud on trouve des prés et c'est là où l'élevage du mouton a été essayé avec assez de succès. Les parties cultivées se réduisent à quelques lopins de terre d'où l'on a d'abord extrait des

PHOTO II



(Photo A. Bertelsen, Institut arctique, Copenhague, Copyright.)

Bouleaux dans la vallée Quingua, district de Julianehaab.

tonnes de pierres par acre carrée. Les ressources naturelles, comme nous le verrons plus bas, se trouvent en petite quantité et d'assez mauvaise qualité.

Le Groenland, cette partie éloignée du monde, est cependant connue d'un certain nombre de Canadiens, mais surtout à cause de ses bases pour la défense du monde occidental : Thulé, Søndre Strømfjord et Grønnedal.

LES HABITANTS

D'après ce que nous savons aujourd'hui, l'origine des êtres humains qui ont habité cette partie septentrionale du monde remonte à quelque 4,000

ans. Ces premiers colons appartenait à des tribus de chasseurs esquimaux. Ils arrivèrent au Groenland venant de l'ouest en passant probablement par les îles situées dans la région arctique de l'ouest canadien et, finalement, en traversant le détroit Davis. Cette première période appelée « Indépendance I » par les premiers historiens semble être antécédente à la culture Sarkak si l'on en juge d'après les diverses trouvailles dans la région.

Puis vers l'an 1000 avant J.-C. une nouvelle vague, que l'on appelle « Indépendance II », déferle sur la partie nord du Groenland, en traversant par la terre de Peary. Cette deuxième période appartient à la première phase

PHOTO III



(Photo Institut arctique, Copenhague. Copyright.)

Ruines d'une église datant de l'époque des Northmen.

de la culture Dorset. Presque simultanément, les peuplades Sarkak arrivèrent graduellement au Groenland et, d'après les quelques découvertes qui ont été faites d'articles dont ils se servaient, ils descendirent le long de la côte ouest de l'île jusqu'à l'extrémité sud et, contournant le cap Farewell, se rendirent sur la côte est, aussi loin que Angmagssalik et le détroit de Scoresby. Au début de l'ère chrétienne, les côtes est et ouest étaient habitées par une race ayant une culture particulière qui rappelait de diverses façons une origine indienne appartenant à la culture Dorset. Vers l'année 1200 de notre époque, des représentants de la culture Thulé arrivèrent d'Alaska et chassèrent les habitants locaux ou les assimilèrent. Après la culture Thulé vint la culture Inugsuk et au XIV^e siècle c'était la seule qui existait dans les régions habitées du Groenland.

Mais quand les Vikings arrivèrent-ils au Groenland ? Dès le 1^{er} siècle des hommes du Nord venant de Scandinavie s'étaient établis en Islande. En 982 un homme du Nord, Erik Thorvaldsson surnommé Eric le Rouge, partit d'Islande et se dirigea vers l'ouest. Il aperçut le Groenland oriental mais il ne put débarquer sur la côte est, qui n'a jamais cessé d'être jusqu'aujourd'hui bloquée par la glace venant du nord le long de toute la côte est. Il contourna le cap Farewell et débarqua où se trouve aujourd'hui Julianehaab ; il y demeura trois ans. À cause des vallées vertes qu'il y trouva, il appela le pays Groenland (terre verte). Il rentra en Islande mais revint pendant l'été de 986 avec une

PHOTO IV



(Photo Helge Larsen, Institut arctique, Copenhague, Copyright.)

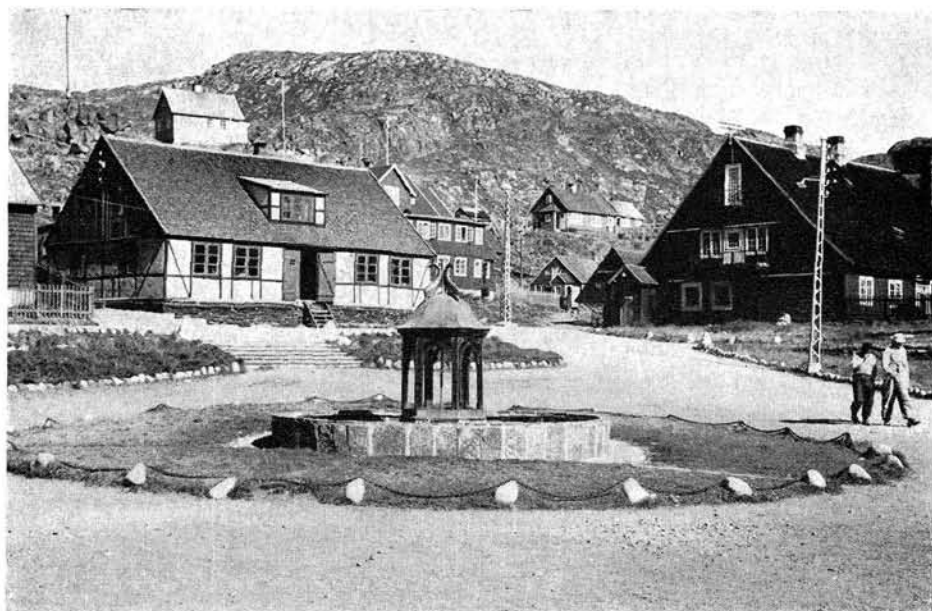
Le port de Julianehaab.

flotte de 25 vaisseaux et de 600 à 700 émigrants ; on prétend que 14 des bateaux arrivèrent au Groenland et ceux qui étaient à bord s'établirent le long des fjords dans la région sud-ouest de l'île où la navigation est ouverte toute l'année. D'après d'anciennes sagas, des hommes du Nord voguèrent du Groenland vers l'Amérique du Nord dès le début du 11^{ème} siècle. Le premier voyage fut accompli par Leif Ericksson (le Chanceux), fils d'Eric le Rouge, qui nomma le territoire qu'il découvrit *Vinland*. On a commencé des fouilles dans la partie nord de Terre-Neuve aux environs de l'Anse aux Meadows et les découvertes récentes, surtout celles de l'été dernier faites par les savants norvégiens Helge Ingstad et sa femme Anne-Stine, semblent indiquer que c'est sans doute

l'endroit où Leif le Chanceux a pour la première fois touché le sol du Nouveau-Monde.

En ce qui concerne le Groenland, les hommes du Nord qui s'y étaient établis restèrent là comme cultivateurs pendant 500 ans (ayant amené avec eux chevaux, bétail et volailles d'Islande). Ils devinrent aussi chasseurs. Ils établirent des relations commerciales étendues et lucratives avec l'Europe occidentale, fournissant aux maisons royales et aux marchands d'Europe des fourrures et à l'Église catholique les défenses extraordinaires du narval, connu sous le nom de licorne de mer, et qui étaient employées pour faire des crosses d'évêques. Les

PHOTO V



(Photo Institut arctique, Copenhague, Copyright.)

La place centrale de Julianehaab.

défenses de morse étaient aussi une source importante de revenus à cette époque, sans oublier les faucons. Cette population d'origine purement européenne du nord, qui atteignit le chiffre de 5,000 au sommet de sa prospérité, s'éteignit quand disparut son commerce avec l'Europe à la suite des troubles religieux et politiques du moyen-âge, indiquant par là que l'existence des habitants du Groenland fut toujours à la merci des échanges commerciaux avec le monde extérieur. La présence des esquimaux ne semble pas avoir causé d'inconvénient sérieux aux hommes du Nord. On ne sait pas grand chose au sujet du Groenland à partir de cette date jusqu'en 1721 quand le roi du Danemark, qui, à cette époque, était en même temps roi de Norvège, envoya une expédition dano-norvégienne sous la direction d'un prêtre norvégien, Hans Egede, pour rétablir les anciennes relations

du royaume avec cette île. Bien que l'on n'ait jamais trouvé de descendants des anciens Vikings au Groenland, on peut cependant présumer que certains membres de la population esquimaude avaient des ancêtres Vikings. Depuis cette époque, il y a toujours eu des rapports ininterrompus entre le Groenland et le Danemark.

La population totale du Groenland, d'après les statistiques de 1962, se chiffrait à 34,312 habitants. Dans la région du sud-ouest entre Godthaab, la capitale, et la pointe sud du Groenland, il y a environ 13,000 habitants, ce qui représente 40% de la population totale de l'île. Dans cette région les habitants vivent dans des villes ou des villages établis depuis longtemps. Dans les parties septentrionales et sur la côte est la population est très clairsemée et la façon de vivre se rapproche beaucoup plus de celle des premiers habitants du Groenland que de leurs frères qui habitent la côte du sud-ouest. Pour illustrer la croissance rapide de certains centres, signalons que Godthaab, la capitale du Groenland, avait une population d'environ 1,000 habitants en 1947, presque tous groenlandais ; le 1^{er} février 1962, Godthaab avait une population de 3,322 habitants dont 646 nés au Danemark.

LA SANTÉ PUBLIQUE

Les Groenlandais donnent l'impression aux visiteurs qu'ils sont un peuple en santé. Ceci est dû en grande partie au travail excellent des Services d'hygiène de l'île sous la surveillance d'un officier médical en chef nommé par la couronne et jouissant de la même autorité et ayant les mêmes devoirs qu'un officier supérieur de la santé publique au Danemark. La tuberculose n'est plus la cause la plus fréquente des décès et les mesures de prévention prises à ce sujet sont excellentes. Pendant 1960 (d'après les dernières statistiques) le centre flottant de diagnostic pour la tuberculose pulmonaire, le *M/S Misigssut*, a une fois de plus examiné presque toute la population de la côte ouest du Groenland. On constate dans la même année seulement 12 morts de tuberculose tandis que pendant cette même période les accidents étaient la cause la plus commune des décès au Groenland, avec 58 victimes. Le sanatorium de la « Reine Ingrid », construit à Godthaab, et ayant 210 lits, est devenu un hôpital général et le centre chirurgical le plus important du Groenland avec 4 grandes salles d'opération ultra-modernes.

Avec les facilités de transport aérien qui couvre l'île entière, tous les malades peuvent être amenés à ce centre soit pour opérations, y compris celles du cœur, soit pour traitements. On donne régulièrement des injections et des vaccins contre la variole, la diphtérie, le tétanos et la polio ; de même des spécialistes et des infirmières examinent régulièrement les enfants et les femmes enceintes de tous les districts. L'hospitalisation et les traitements médicaux de toutes sortes sont donnés gratuitement à toute la population Groenlandaise et à toute personne employée par le gouvernement.

Afin de protéger la santé des Groenlandais, on ajoute des vitamines et du calcium à certaines denrées alimentaires venant du Danemark. Du lait en poudre est donné gratuitement aux femmes enceintes et aux nourrices. Des

vitamines sont aussi données gratuitement à tous les enfants d'école pendant les mois d'hiver.

LOGEMENT ET HYGIÈNE

Le manque d'habitations se fait sentir d'une façon aiguë par suite de l'augmentation rapide de la population. Il y avait plus de 4,000 logements le 1^{er} octobre 1955 et beaucoup ont été construits depuis. Il n'y a pas encore

PHOTO VI



(Photo Institut arctique, Copenhague, Copyright.)

Ancienne maison groenlandaise.

d'organisation définitive pour ramasser les ordures et bien qu'il existe des règlements sanitaires à ce sujet ils ne sont pas toujours appliqués. Depuis dix ans des travaux ont été accomplis dans quelques centres pour aménager des systèmes d'égouts, et dans la plupart des agglomérations on a construit des établissements modernes de distribution d'eau, qui assureront un ample approvisionnement d'eau douce. Dans la partie sud-ouest, la plupart des appartements, où vivent les Groenlandais aussi bien que les Danois, sont construits en blocs de ciment et recouverts de bois ; la plupart des maisons individuelles sont en bois ; de temps en temps on peut voir des maisons de pierre ou de brique, mais ce sont de rares

exceptions. L'accroissement de la population est tel qu'il est difficile de lui tenir tête et plusieurs maisons ont un excès de locataires. Afin de permettre aux Groenlandais de construire leur propre maison, les autorités leur ont facilité l'octroi de crédits suffisants. Dans certains endroits rocheux et escarpés, des bâtiments comprenant plusieurs appartements ont été construits et hébergent plusieurs familles. Ceci s'applique aussi bien au nord qu'à l'est du Groenland ainsi qu'à la partie sud-ouest. Les cabanes primitives, faites de tourbe au nord et à l'est du Groenland, sont remplacées petit à petit par des maisons de bois. L'on ne trouve pas plusieurs milles de routes pavées au Groenland, mais l'on y voit de nouveaux chemins en pierres concassées et chaque année un nombre croissant de routes couvertes d'asphalte se construisent. Cependant il n'y a pas de route reliant une ville à l'autre, les seuls moyens de communication jusqu'à présent étant l'avion, l'hydravion ou le bateau.

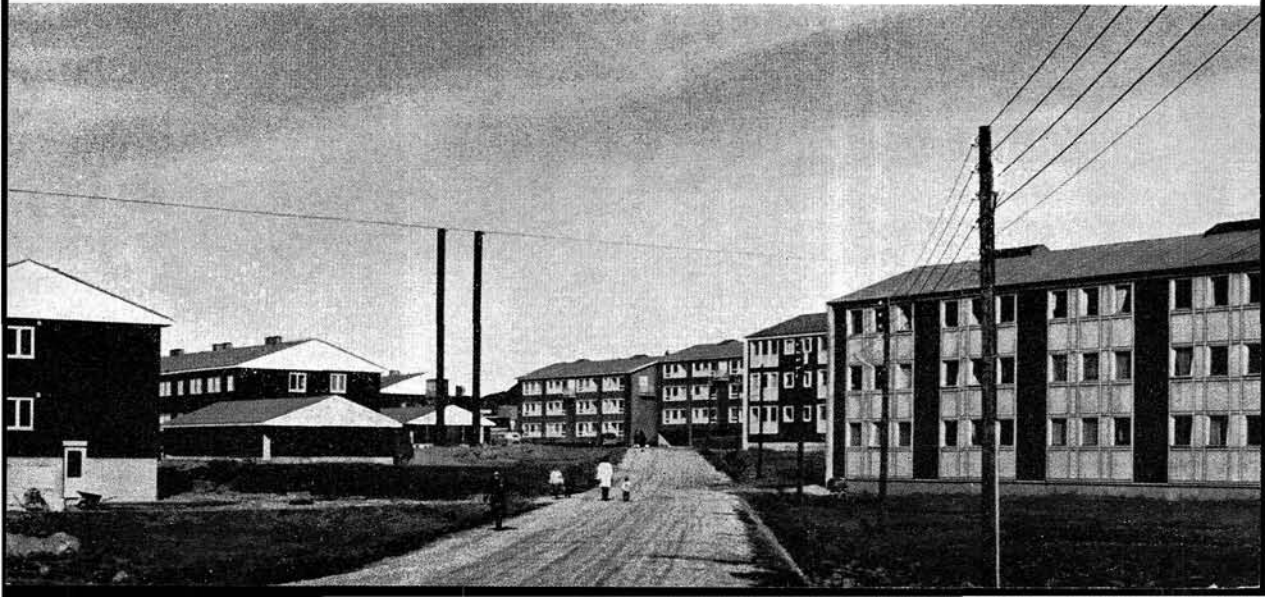
ALIMENTATION

Au nord du Groenland et le long de la côte est de l'île, les Groenlandais se nourrissent encore de mammifères marins ou de poissons. Cependant, cette façon de se nourrir tend à diminuer en rapport direct avec l'accroissement continu de la population dans les régions du centre et du sud-ouest du Groenland où l'on consomme de plus en plus des denrées importées. Les trappeurs et les chasseurs continuent à se nourrir surtout de viande et de poisson mais même eux commencent à se servir de plus en plus de denrées importées. Quant aux Groenlandais du sud-ouest, ils sont arrivés graduellement à ajouter à leur menu des fruits et des légumes en conserves, sucre, farine et autres céréales. Afin de les aider dans ce changement de régime, le surintendant de la Santé publique vient de nommer un conseiller pour l'alimentation.

PHOTO VII

Quartiers d'habitations modernes à Godthaab.

(Photo Organisation technique du Groenland. Copyright).



ÉDUCATION

Le Groenland est divisé en un certain nombre d'arrondissements scolaires et les questions d'éducation relèvent d'une organisation locale constituée par le gouverneur du Groenland comme président, le doyen du Groenland, et le surintendant des écoles du Groenland qui en est l'administrateur et veille au bon fonctionnement des écoles. L'école est obligatoire au Groenland pour tous les enfants de 7 à 14 ans et, selon les régions, les programmes comportent l'étude de l'usage des pièges, la façon d'écorcher les animaux à fourrure, l'emploi du kayak et la façon de faire les instruments pour les trappes. Il y a en tout au Groenland 122 locaux où les enfants peuvent aller à l'école. La langue d'enseignement dans les classes élémentaires est le groenlandais.

Une école secondaire, située à Godthaab, conduit à un examen final en danois, qui est le même que celui qui se passe au Danemark. Au Sanatorium de la Reine Ingrid, un interne était groenlandais, récemment diplômé de Copenhague. Un jeune Groenlandais, qui venait d'obtenir son titre d'avocat, était de retour à Godthaab pour exercer sa profession ; le commissaire de police suppléant, le surintendant des écoles et le rédacteur du journal local sont tous groenlandais. Il y a à Julianehaab et à Egedesminde des écoles de sciences domestiques et aussi des écoles techniques et des cours commerciaux. En 1956, un nouveau programme d'études de trois ans a été organisé : deux années d'instruction donnée à Godthaab, et la troisième année au Danemark. La première école secondaire publique fut ouverte en juillet 1963 à Holsteinsborg, dans la partie sud-ouest de l'île. Tel que mentionné plus haut, le rédacteur du journal local est un Groenlandais, et ce journal bi-mensuel, fondé en 1861, est publié en groenlandais et en danois par des Groenlandais. Quoique recevant des octrois de l'État et du Trésor groenlandais, ce journal n'est soumis à aucune censure et est absolument libre et indépendant dans tous les domaines y compris la politique. Le poste de radio groenlandais, créé pendant la deuxième guerre mondiale, diffuse les nouvelles deux fois par jour en semaine et une fois le dimanche, et ce poste possède une discothèque de 13,000 disques. Le chef de ce Service est groenlandais.

RESSOURCES NATURELLES

Le Groenland a un climat arctique et, dans certaines régions, subarctique ; c'est le cas, en particulier, de la région sud-ouest, et surtout du cap Farewell, situé à la même latitude qu'Oslo. Comme il a été dit au début, les ressources naturelles sont limitées et pauvres. L'exploitation des mines de cryolithe commença en 1856 à Ivigtut, au sud-ouest du Groenland. À un moment donné, des carrières de marbre furent en exploitation, mais sont maintenant fermées. L'extraction du charbon commença, avec l'aide de l'État, en 1924, dans l'île Disko, sur la côte ouest ; la production annuelle est d'environ 30,000 tonnes. Le charbon, cependant, n'est pas de très bonne qualité. Des dépôts assez

importants de plomb et de zinc furent découverts sur la côte est, mais après six ans d'exploitation le minerai s'épuisa.

Pendant l'été de 1962, dans la région d'Umanak au nord de l'île Disko, un prospecteur dano-canadien, Niels Egithius Andersen, prétend avoir trouvé de nouveaux dépôts de minerai de plomb. Du molybdène a été trouvé sur la côte est et la compagnie *Arctic Mining Co., A/S* fut créée par une loi de décembre 1961 en vertu de laquelle ladite compagnie se vit octroyer le droit sans partage de rechercher et d'extraire le molybdène et autres minerais, dans une région déterminée de l'est du Groenland, pour une période de cinquante ans. Cette loi stipule qu'au moins 50% des actions doivent appartenir à des Danois et, bien que la compagnie soit danoise, la moitié du capital investi est de source américaine. Il y a quelques années, à la pointe sud du Groenland, à Narssaq, du minerai d'uranium a été découvert mais son exploitation s'est avérée trop difficile et trop dispendieuse. Du cuivre fut aussi découvert, mais en quantité négligeable. Des recherches et des relevés géologiques très étendus se font chaque année dans l'espoir de découvrir des dépôts importants de minerai. Le quotidien libéral *Politiken*, du 27 décembre 1964, annonce que les dépôts d'uranium de Narssaq sont plus importants qu'on l'avait cru il y a quelques années. De plus, des chimistes du centre de recherches atomiques de Risø — selon le même journal — ont mis au point une nouvelle méthode pour découvrir les gisements de minerai contenant de l'uranium ainsi que divers autres minerais.

Quant à la vie animale que l'on trouve dans les mers avoisinantes du Groenland, et qui est d'une importance primordiale pour le développement économique présent et futur de l'île, elle comprend, par ordre d'importance :

- a) le cabillaud ;
- b) les crevettes ;
- c) le saumon ;
- d) les diverses espèces de phoques (62,000 capturés en 1959-60) ;
- e) les baleines (467 capturées en 1959-60) ;
- f) les morses (350 capturés en 1959-60).

Il y a aussi en assez grande quantité du requin du Groenland, du flétan, du chat-marin de l'Arctique et de la morue norvégienne. Tous ces poissons sont pêchés par les Groenlandais. L'omble de l'Arctique, qui constitue un mets très fin, ne se trouve qu'en petit nombre. Quant aux mammifères, ils comprennent les rennes sauvages (environ 4,000) les renards blancs et bleus (4,400) et les ours polaires dans les régions du nord et de l'est. Les lièvres de montagne se trouvent dans tout le Groenland ainsi que les bœufs musqués. Les oiseaux qui ont une importance économique sont les perdrix de neige, les pingouins (*razor-bills*) et les canards eiders.

Les animaux domestiques furent graduellement amenés dans la région du sud du Groenland depuis le début du xx^e siècle : les moutons et les chevaux d'Islande, le bétail du Danemark. Un centre d'élevage de moutons fut établi par l'État à Julianehaab en 1915. Cette première tentative échoua. Il y a cependant de nouveau dans la région un centre d'élevage de moutons. L'élevage

des moutons reste l'industrie principale de quelque cent familles. Le cheptel du Groenland, au 1^{er} novembre 1961 (selon les dernières statistiques et en chiffres ronds), se montait à 22,000 moutons et 2,800 rennes. Les rennes apprivoisés ne furent introduits sur l'île qu'en septembre 1952.

INDUSTRIES

L'exportation des produits de la pêche et des peaux de phoques sont la base du commerce et de l'industrie du Groenland.

PHOTO VIII



(Photo Institut arctique, Copenhague, Copyright.)

Activité agricole dans le district de Julianehaab.

Jusqu'en 1950 la préparation des produits de la pêche consistait surtout à saler et sécher le poisson dans une soixantaine d'endroits. Mais immédiatement après cette date l'industrialisation de ces centres a commencé à se développer. Ainsi, une usine de préparation et de congélation de produits de la pêche fut aménagée à Sukkertoppen et un centre industriel fut construit à Narssaq comprenant un abattoir de moutons et des installations pour congeler les crevettes.

Cependant, l'industrialisation ne fit pas de progrès réels jusqu'à l'entrée en vigueur de la loi numéro 177, du 5 juin 1959, se rapportant à la construction



(Photo Organisation technique du Groenland, Copyright.)

PHOTO IX

Intérieur d'une usine de traitement du poisson, à Godthaab.

d'usines pour la préparation du poisson et l'aménagement des ports. En 1963 il y avait des fabriques de conserves de crevettes dans trois agglomérations et dans trois autres il y avait des installations pour congeler les crevettes. Le produit principal — les filets de cabillaud congelés — était préparé dans trois centres industriels et un quatrième a été complété en 1964. Il y a maintenant des usines dans neuf villes ou villages où l'on prépare industriellement les poissons et crevettes.

Les quatre usines de préparation du cabillaud ont une capacité individuelle de congélation de 40,000 livres par jour, ce qui veut dire une capacité totale de 160,000 livres par jour. Une augmentation de la capacité de l'usine de Godthaab (capitale et en même temps la plus grande ville du Groenland) est prévue, et, quand ce centre sera complètement aménagé, sa capacité journalière atteindra 80,000 livres. Cette usine a un gérant qui n'est pas groenlandais, mais presque tous les autres employés le sont. Les fonds pour financer ce projet ont été fournis en partie par des Danois et des habitants des îles Faroe et en partie par l'État et le Conseil du Groenland.

Les filets sont exportés surtout aux États-Unis tandis que le poisson salé est exporté en grande partie vers le sud de l'Europe, surtout la Grèce, l'Espagne et l'Italie.

En 1963, les exportations des produits de la pêche se chiffraient à 41.2 millions de couronnes. Durant la même année les exportations totales du Groenland atteignaient 75,600,000 couronnes, dont 24,700,000 couronnes représentaient l'exportation de cryolithe, c'est-à-dire environ un tiers des exportations totales. En 1963 l'exportation des peaux de phoques rapportait 6,000,000 de couronnes et celle des ovins 1.4 million de couronnes.

DÉVELOPPEMENT CONSTITUTIONNEL

En vertu de la constitution du 5 juin 1953, le Groenland est devenu partie intégrante du royaume du Danemark. Cependant, certains articles de la constitution prévoyaient des règlements spéciaux pour le Groenland. Étant donné l'état de développement de l'île et sa position géographique extraordinaire, ces règlements spéciaux devront être appliqués pendant un certain temps.

Le comité du Groenland, comprenant huit membres, et établi en 1925, fut changé par les amendements constitutionnels de 1953 en comité groenlandais du Parlement, avec dix membres (deux membres du Parlement central élus au Groenland et huit membres élus par le Parlement à Copenhague). En vertu d'une loi du 4 juin 1964, le comité groenlandais du Parlement a été dissout et remplacé par le Conseil du Groenland (ce nouveau conseil est formé de 11 membres : 5 représentants des 5 principaux partis politiques au Folketing ; 3 membres élus par le Conseil national du Groenland, 2 membres élus par les Groenlandais au Folketing et le président du Conseil nommé par le roi. Tout problème important affectant le Groenland doit être porté à l'attention de ce Conseil et, chaque année, le ministre du Groenland devra soumettre un rapport sur les conditions du Groenland à ce Conseil.

Depuis 1955 les affaires du Groenland ont été administrées par un ministre du Groenland. Avant cette date tout ce qui concernait cette île dépendait du bureau du premier ministre. Il y a 16 sièges au Groenland et tous les 4 ans il y a des élections à suffrage direct pour choisir les 16 membres qui forment le Conseil national. Les dernières élections eurent lieu pendant l'été de 1963. La session ordinaire du Conseil national a lieu en juillet ou en août. Le gouverneur du Groenland est *ipso facto* président du Conseil national mais à partir de 1967 le Conseil national élira lui-même son président.

Jusqu'au début de 1964 il n'y avait pas de parti politique au Groenland. Le parti politique *Inuit* a été formé en février 1964, et aux élections générales de septembre de cette année ce parti politique national du Groenland a remporté un nombre important de suffrages.

Tous les membres élus du Conseil national sont groenlandais, sauf un. Le groenlandais et le danois sont employés indifféremment et les réunions sont publiques. Les prérogatives du Conseil national sont contenues dans la loi de 1950 établissant le Conseil national. Le Conseil est autorisé à traiter tous les problèmes intérieurs portés à son attention. Les projets de loi se rapportant au Groenland doivent être examinés par le Conseil national afin de recevoir les commentaires et les suggestions de ses membres avant d'être présentés au Parlement du Royaume. Dans le domaine économique le Conseil national peut faire usage des fonds provenant des taxes sur certains produits de luxe tels que le chocolat, la bière, les spiritueux, le vin, etc., mais il ne peut imposer des taxes car ce droit appartient au Parlement. Les Groenlandais ne payent pas d'impôts directs.

COMMISSION ROYALE SUR LE GROENLAND

La Commission royale de 1960 sur le Groenland avait été constituée en vertu d'une résolution du Conseil national du Groenland de 1959. En 1964, cette Commission a soumis un rapport très détaillé qui, malheureusement, jusqu'ici n'a été publié en aucune langue étrangère. D'après certains articles de journaux du Danemark, l'on peut cependant se rendre compte de l'attitude de la Commission en ce qui concerne l'avenir de la politique générale qui sera suivie envers le Groenland ; une autre partie de ce rapport résume les propositions de ladite Commission.

L'objectif de toute politique du Groenland doit tendre à élever le niveau politique, social et culturel de la population groenlandaise et à augmenter son standard de vie. Ceci doit s'accomplir par une coopération étroite entre les habitants du Groenland et du Danemark. La responsabilité conjointe de la population groenlandaise pour le développement du Groenland doit aller en augmentant. La situation du Groenland comme partie intégrante du Royaume du Danemark jouissant des mêmes droits que les autres parties du Royaume doit être renforcée en tenant compte des caractéristiques du Groenland. Le droit de décision des Conseils nationaux et locaux du Groenland doit être augmenté partout où cela est possible et désirable.

Des garanties doivent être données pour assurer la coopération du Conseil national en tout ce qui concerne la planification des travaux publics afin que le Conseil national obtienne plus d'influence en ce qui concerne les dépenses de toute somme mise à la disposition du Groenland par le Trésor danois. Le développement du commerce du Groenland doit passer de la formule en vertu de laquelle le Groenland recevait de l'aide de l'extérieur à celle qui lui permettra de se suffire à lui-même.

Les propositions mises de l'avant par la Commission royale peuvent être résumées comme suit :

1. Planification à long terme. La Commission propose que l'on dépense 4,200 millions de couronnes pendant la période de 1966 à 1975 pour effectuer des travaux de développement.

2. Les problèmes du logement doivent être résolus par un programme de construction massif, en tenant compte de la tendance à donner une préférence aux villages qui ont de bonnes possibilités commerciales et industrielles.

3. Un vaste programme d'éducation pour donner aux Groenlandais la même chance de réussir qu'aux autres sujets danois.

4. Reconnaître une augmentation des droits du Conseil national et des Conseils locaux de prendre des décisions par eux-mêmes. Assurer une représentation adéquate du Groenland dans tous les corps administratifs importants. Donner une influence plus grande au Groenland pour discuter des propositions faites par la Commission du Groenland.

5. L'affectation aux divers ministères compétents de problèmes qui tombent maintenant exclusivement sous le ministère du Groenland.

6. Des arrangements doivent être faits pour transformer la *Royal Greenland Training Company* en division du ministère pour le Groenland.

7. L'organisation technique du Groenland deviendra aussi une division du ministère du Groenland et, à cette fin, un bureau de contrôle doit être établi qui comprendra des Groenlandais.

8. L'ouverture de bureaux de placement et d'orientation professionnelle dans tous les grands centres.

9. Faire le nécessaire pour établir la pêche en haute mer (*Greenland pelagic fisheries*).

10. Faciliter l'achat par les pêcheurs d'embarcations plus grandes et leur faciliter en même temps l'entraînement voulu pour s'en servir.

11. Assurer l'installation de centres industriels aux endroits qui s'y prêtent le long du littoral.

12. Augmenter l'élevage du mouton au sud du Groenland et de la trappe dans le nord du Groenland.

13. Rendre toute l'assistance possible aux arts et métiers.

14. Favoriser le commerce privé en même temps que les industries domestiques.

15. Les hommes d'affaires pourront compter sur l'assistance de conseillers techniques tel que la *Royal Greenland Trading Company* et l'organisation technique du Groenland.

16. Faire les efforts voulus pour centraliser les exportations du Groenland en établissant une organisation d'exportations.

17. Réorganiser les banques d'épargnes en leur permettant de faire des prêts.

18. Permettre la vente à tempérament.

19. Le Conseil national et les Communes auront l'autorisation de faire des emprunts.

20. Les revenus du trésor groenlandais seront augmentés de 15% mais en retour on enlèvera au *Greenland Trading Company* le droit de prélever certaines taxes sur diverses denrées.

21. La communauté groenlandaise continuera à être propriétaire de toutes les terres du Groenland. Il est suggéré que l'on paye aux Communes un droit pour l'emploi des terres. (Les représentants du parti libéral et du parti conservateur qui prirent part à cette Commission royale auraient voulu introduire les droits à la propriété privée pour les terres ainsi que l'établissement de diverses taxes.)

Les représentants des deux mêmes partis s'opposèrent à la proposition de la majorité à l'effet que seulement ceux qui avaient au moins six mois de résidence au Groenland recevraient la permission de pêcher dans la limite de trois milles. Ils considèrent que tous les ressortissants danois doivent avoir les mêmes droits d'accès en vertu de la constitution. Les mêmes représentants s'opposèrent aussi à la nécessité d'une résidence de six mois avant de pouvoir obtenir un permis de commerce.

LA « ROYAL GREENLAND TRADING CO. »

Établie aux environs de 1770, cette compagnie détenait le monopole des échanges au Groenland qui, à l'origine, consistait à acheter les produits des trappeurs, à préparer ces produits et à les vendre à l'étranger. Afin de stimuler le zèle des trappeurs, la compagnie importait des articles que les groenlandais aimaient à échanger pour leurs fourrures. Les choses restèrent ainsi jusqu'en 1950 quand parut le rapport de la Commission sur le Groenland établie en 1948. Ces rapports contenaient divers projets à mettre sur pied, projets ayant pour but le développement économique du Groenland ainsi qu'un vaste programme technique pour l'avenir, comportant l'amélioration des écoles, des services de santé publique et du standard de logements. Le rapport de 1950 abolissait, en particulier, le monopole d'état pour le commerce et l'industrie, monopole qui était demeuré la prérogative de la *Royal Greenland Trading Co.* En permettant au capital et à l'initiative privée du Danemark d'avoir libre cours au Groenland la production s'en trouverait stimulée. À la suite du rapport de 1950, la *Royal Greenland Trading Co.* continue à s'occuper d'assurer le ravitaillement du Groenland en denrées de toutes sortes et en matériel industriel. Cet intermédiaire s'applique aussi à l'entreprise privée. La *Royal Greenland Trading Co.* continue à acheter, préparer et exporter les produits de la pêche, les produits et les sous-produits de l'élevage du Groenland. Afin d'encourager les personnes ou compagnies privées à se prévaloir des nouveaux droits accordés au Groenland, un projet spécial d'emprunt a été établi pour favoriser les exportations. Plus tard on accorda des prêts pour l'achat de bateaux de pêches, de bateaux à moteur et pour favoriser l'établissement de l'artisanat et de l'élevage du mouton.

En 1952 un « fond » (*Trade Cycle Equalization Fund*) fut établi pour protéger l'industrie du Groenland contre les hausses et les baisses trop marquées des prix du marché mondial pour les exportations groenlandaises. Dans les bonnes années les trappeurs et les pêcheurs contribuent à ce fond et cette réserve ainsi créée peut être employée dans les mauvaises années, pour compenser les revenus diminués des producteurs du Groenland. Les exportateurs privés peuvent participer et, en fait, participent à ce fond.

COUP D'ŒIL VERS L'AVENIR

Afin d'atteindre les buts proposés dans le rapport de la Commission du Groenland de mars 1950, des placements massifs durent être faits chaque année par le gouvernement du Danemark dans divers secteurs de développement au Groenland. Dans sa déclaration du 2 octobre 1963 sur l'état du royaume, le premier ministre du Danemark, M. J. O. Krag, avertit les membres du Parlement que, pendant les années à venir, et afin d'assurer la continuité ininterrompue du progrès économique et social au Groenland, des sommes d'argent considérables seraient requises. Il ajouta que, dans cette partie éloignée du Danemark, le standard social devrait être amélioré, en même temps que les facilités de logement. La loi de 1959 sur l'industrialisation prépare la voie pour une expansion

majeure des établissements industriels et pour l'utilisation des possibilités naturelles, industrielles et commerciales du Groenland ; d'autres efforts seront faits pour encourager l'industrialisation.

L'enseignement et la formation professionnelle doivent être améliorés et des projets seront soumis au Parlement pour la formation des instituteurs au Groenland, sur les mêmes bases que dans le reste du Danemark.¹

Afin d'arriver à une solution coordonnée du problème des salaires au Groenland, un projet sera aussi soumis pour instituer une loi du Service civil pour le Groenland,² affectant tous les fonctionnaires de l'État quel que soit le lieu de leur naissance au Danemark.

Cette initiative résulte d'une recommandation faite par le comité du Groenland en 1960. En même temps un projet sera aussi soumis pour assurer une allocation aux enfants au Groenland.³ Finalement divers projets seront soumis pour établir une loi concernant le trafic et amender la loi des élections générales pour le Groenland, surtout en ce qui concerne les listes des candidats et des districts électoraux.

D'après les diverses suggestions faites par le premier ministre et les recommandations de la Commission royale de 1960, il est évident que les progrès récents du Groenland seront poursuivis avec vigueur. Étant donné que le développement économique de l'île devient de plus en plus dépendant des pêcheries, il est à espérer que cette source de richesse, essentielle pour assurer la continuité de la prospérité et du développement du Groenland, se trouvera en quantités de plus en plus grandes. Il reste cependant beaucoup de problèmes à résoudre. Si l'on tient compte des développements spectaculaires qui ont eu lieu dans divers champs d'activités humaines au Groenland pendant les dix dernières années et à la suite des suggestions faites par le premier ministre pour les années à venir, il semble que l'on puisse présumer que, sous la direction du dynamique et dévoué gouverneur du Groenland, M. N. O. Christensen, qui a continué dans le chemin tracé par ses prédécesseurs, les habitants de cette partie lointaine du Danemark peuvent considérer l'avenir avec une confiance remplie d'espoir.

ABSTRACT

The settlement of Greenland, the world's largest island, dates back at least 4,000 years but the present population numbers no more than 35,000 and is very unevenly distributed throughout the area — 40 per cent of the inhabitants are grouped along the island's south-west coast. However, major increases in the population in recent years have brought about serious housing and land communications problems and a pressing need for improved community facilities. Greenland's economy is based upon the exploitation of natural resources, mainly game, fish and minerals. With the exception of a few meat and fish processing plants established in recent years secondary industry is almost non-existent. Increased investment and improvement of the educational system appear to be keystones to the future development of this isolated land.

¹ Formation des instituteurs — loi numéro 145 du 13 mai 1964.

² Service civil — loi numéro 168 du 27 mai 1964.

³ Allocations aux enfants — loi numéro 49 du 25 février 1964.